

I. L'eau dans le désert

Lecture du livre de l'Exode

17, 3-7

En ces jours-là,
dans le désert, le peuple, manquant d'eau,
souffrit de la soif.

Il récrimina contre Moïse et dit :

« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ?
Était-ce pour nous faire mourir de soif
avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ?
Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse :

« Passe devant le peuple,
emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël,
prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil,
et va !

Moi, je serai là, devant toi,
sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher,
il en sortira de l'eau,
et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve)
et Mériba (c'est-à-dire : Querelle),
parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur,
et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant :

« Le Seigneur est-il au milieu de nous,
oui ou non ? »

– Parole du Seigneur.

Dans le désert, le peuple doute, récrimine, accuse : « Le Seigneur est-il au milieu de nous ? »

Mais Moïse croit en la Parole... et l'eau jaillit.

Dans ce monde qui doute et qui, parfois, accuse, baptiser un enfant, c'est oser dire : « Le Seigneur est vraiment au milieu de nous. »

2. Le cœur nouveau

Lecture du livre du prophète Ézékiel

36, 24-28

Ainsi parle le Seigneur :

« Je vous prendrai du milieu des nations,
je vous rassemblerai de tous les pays,
je vous conduirai dans votre terre.

Je répandrai sur vous une eau pure,
et vous serez purifiés ;
de toutes vos souillures, de toutes vos idoles,
je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit,
je ferai que vous marchiez selon mes lois,
que vous gardiez mes préceptes
et leur soyez fidèles.

Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères :
vous, vous serez mon peuple,
et moi, je serai votre Dieu. »

– Parole du Seigneur.

Aux tribus dispersées, le prophète redit l'espérance : « Un jour viendra... vous serez rassemblés, purifiés ; un jour viendra... et l'Esprit en vous sera votre fidélité. »

Par la mort et la résurrection du Seigneur, les événements à venir sont devenus présents : l'Esprit est répandu sur nous. Et du milieu des nations peut naître le peuple au cœur nouveau, fidèle, comme Dieu lui-même est fidèle.

« Le cœur de pierre, c'est celui de l'incrédulité ; le cœur de chair, c'est un cœur doux et docile, disposé à accueillir les préceptes divins et à les mettre en pratique... ; de cette façon, une terre inculte et déserte deviendra pour ainsi dire un jardin de délices et le paradis de Dieu. »

Saint Jérôme (345-420)

3. Aux sources de la vie

Lecture du livre du prophète Ézékiel

47, 1-9.12

En ces jours-là,
au cours d'une vision,
l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison du Seigneur,
et voici : sous le seuil de la Maison,
de l'eau jaillissait vers l'orient,
puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient.

L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison,
au sud de l'autel.

L'homme me fit sortir par la porte du nord
et me fit faire le tour par l'extérieur,
jusqu'à la porte qui fait face à l'orient,
et là encore l'eau coulait du côté droit.

L'homme s'éloigna vers l'orient,
un cordeau à la main,
et il mesura une distance de mille coudées ;

alors il me fit traverser l'eau :
j'en avais jusqu'aux chevilles.

Il mesura encore mille coudées
et me fit traverser l'eau :
j'en avais jusqu'aux genoux.

Il mesura encore mille coudées et me fit traverser :
j'en avais jusqu'aux reins.

Il en mesura encore mille :
c'était un torrent que je ne pouvais traverser ;
l'eau avait grossi, il aurait fallu nager :
c'était un torrent infranchissable.

Alors il me dit :
« As-tu vu, fils d'homme ? »

Puis il me ramena au bord du torrent.

Quand il m'eut ramené, voici qu'il y avait au bord du torrent,
de chaque côté, des arbres en grand nombre.

Il me dit :

« Cette eau coule vers la région de l'orient,
elle descend dans la vallée du Jourdain,
et se déverse dans la mer Morte,
dont elle assainit les eaux.
En tout lieu où parviendra le torrent,
tous les animaux pourront vivre et foisonner.
Le poisson sera très abondant,
car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre,
et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.
Au bord du torrent, sur les deux rives,
toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ;
leur feuillage ne se flétrira pas
et leurs fruits ne manqueront pas.
Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux,
car cette eau vient du sanctuaire.
Les fruits seront une nourriture,
et les feuilles un remède. »

– Parole du Seigneur.

Du côté droit de la Maison du Seigneur, une source jaillit qui change la mort en vie.
« ... mais le sanctuaire dont Jésus parlait – ajoutera Jean (2, 21) – c'était son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. »

Désormais, ce n'est plus de vision qu'il s'agit ; au cœur de l'Église, la source est ouverte et l'Esprit jaillit pour une vie nouvelle.

1. Pour une vie nouvelle

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 6, 3b-5

Frères,
 nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
 c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.
 Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,
 nous avons été mis au tombeau avec lui,
 c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
 comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père,
 est ressuscité d'entre les morts.
 Car, si nous avons été unis à lui
 par une mort qui ressemble à la sienne,
 nous le serons aussi
 par une résurrection qui ressemblera à la sienne.
 – Parole du Seigneur.

2. Le chrétien : image du Christ

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 28-32

Frères,
 nous le savons,
 quand les hommes aiment Dieu,
 lui-même fait tout contribuer à leur bien,
 puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.
 Ceux que, d'avance, il connaissait,
 il les a aussi destinés d'avance
 à être configurés à l'image de son Fils,
 pour que ce Fils
 soit le premier-né d'une multitude de frères.
 Ceux qu'il avait destinés d'avance,
 il les a aussi appelés ;
 ceux qu'il a appelés,
 il en a fait des justes ;
 et ceux qu'il a rendus justes,
 il leur a donné sa gloire.
 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous,
 qui sera contre nous ?

Il n'a pas épargné son propre Fils,
mais il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?

– Parole du Seigneur.

3. Nous formons un seul corps

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 12, 12-13

Frères,
prenons une comparaison :
le corps ne fait qu'un,
il a pourtant plusieurs membres ;
et tous les membres, malgré leur nombre,
ne forment qu'un seul corps.
Il en est ainsi pour le Christ.
C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous,
Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres,
nous avons été baptisés pour former un seul corps.
Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

– Parole du Seigneur.

4. Nous sommes tous fils de Dieu

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates 3, 26-28

Frères,
tous, dans le Christ Jésus
vous êtes fils de Dieu
par la foi.
En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ,
vous avez revêtu le Christ ;
il n'y a plus ni juif ni grec,
il n'y a plus ni esclave ni homme libre,
il n'y a plus l'homme et la femme,
car tous, vous ne faites plus qu'un
dans le Christ Jésus.

– Parole du Seigneur.

5. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 4, 1-6

Frères,
 moi qui suis en prison à cause du Seigneur,
 je vous exhorte à vous conduire
 d'une manière digne de votre vocation :
 ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience,
 supportez-vous les uns les autres avec amour ;
 ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit
 par le lien de la paix.
 Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance,
 de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.
 Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,
 un seul Dieu et Père de tous,
 au-dessus de tous,
 par tous, et en tous.

– Parole du Seigneur.

6. Nous sommes le peuple de Dieu

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre 2, 4-5.9-10

Bien-aimés,
 approchez-vous du Seigneur Jésus :
 il est la pierre vivante rejetée par les hommes,
 mais choisie et précieuse devant Dieu.
 Vous aussi, comme pierres vivantes,
 entrez dans la construction de la demeure spirituelle,
 pour devenir le sacerdoce saint
 et présenter des sacrifices spirituels,
 agréables à Dieu, par Jésus Christ.
 Vous êtes une descendance choisie,
 un sacerdoce royal,
 une nation sainte,
 un peuple destiné au salut,
 pour que vous annonciez les merveilles
 de celui qui vous a appelés des ténèbres
 à son admirable lumière.

– Parole du Seigneur.

« Vous voulez être heureux, je le sais, mais ce qui fait le bonheur de l'homme, cela, vous ne voulez pas le chercher... Pourquoi chercher le mensonge?... Voyez où je vous invite, dit le Christ à chacun de nous : à l'amitié du Père et de l'Esprit, à un repas éternel, mon amitié fraternelle ; enfin je vous invite à moi-même, à ma propre vie. »

Saint Augustin (354-430)

3. « Vous avez goûté combien le Seigneur est bon »

Psaume 33 (34), 2-3, 6-7, 8-9

R/ **Qui regarde vers lui resplendira.**

ou: **Goûtez et voyez
comme est bon le Seigneur.**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Un psaume qui chante notre Dieu, son regard pour le juste, sa proximité pour celui qui souffre et qui crie, la libération pour ceux qui le craignent. Invités à faire nôtre la louange traditionnelle du peuple de Dieu, invités à nous glorifier dans le Seigneur, nous avons raison de le faire : par le baptême, ne devenons-nous pas « la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ? » Ne sommes-nous pas chargés « d'annoncer les merveilles de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ? » (1 P 2, 9).

Alors, comme le disait déjà Augustin, « approchons-nous de lui et soyons illuminés ».

I. Le grand commandement

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie,
dit le Seigneur.

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia. Jn 14, 6

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

22, 35-40

En ce temps-là,
un docteur de la Loi, posa une question à Jésus
pour le mettre à l'épreuve :

« Maître, dans la Loi,
quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur,
de toute ton âme et de tout ton esprit.

Voilà le grand, le premier commandement.

Et le second lui est semblable :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux commandements
dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

« La Loi et les prophètes » ... Tout au long de son histoire, le peuple de Dieu a appris à y lire l'engagement fidèle de son Dieu.

Avec Jésus, la Loi et les prophètes trouvent leur accomplissement : dans son amour pour le Père et son amour pour nous.

« Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est

pour que nous menions une vie nouvelle » (Rm 6, 3-4).

« Si tu dis : "J'aime Dieu", quand tu n'aimes pas ton frère, tu mens. Si tu dis : "J'aime mon frère", en croyant que tu n'aimes pas Dieu, tu te trompes. (...) Tu dis que tu aimes le Christ ? Garde son commandement et aime ton frère.

Ne nous écartons pas de la route : tenons l'unité de l'Église, tenons le Christ, tenons la charité. »

Saint Augustin (354-430)

2. Baptisez toutes les nations

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Un seul Seigneur,
une seule foi, un seul baptême,
un seul Dieu et Père de tous.

Alléluia. **Ep 4, 5-6a**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

28, 18-20

En ce temps-là,

Jésus ressuscité s'approcha de ses disciples

et leur adressa ces paroles :

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

Allez ! De toutes les nations faites des disciples :

baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,

apprenez-leur à observer

tout ce que je vous ai commandé.

Et moi, je suis avec vous

tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Mort pour tous, pour réconcilier avec Dieu les deux peuples (juifs et païens ; cf. Ep 2, 16), le Christ en sa résurrection reçoit du Père « tout pouvoir au ciel et sur la terre ». Comme il fut envoyé, il nous envoie.

Baptiser un petit enfant, c'est dire à tous les peuples le don gratuit de Dieu. Se savoir baptisé exige de garder les commandements pour être, dans la vie quotidienne, témoin de cet amour universel.

« Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous,

vous tous qui aimez Jésus. Car il est ressuscité ; celui qui avait porté sur son front la déshonorante couronne d'épines a ceint le diadème de la victoire sur la mort.

Et maintenant, il est toujours présent au milieu de nous, et il est prêt à offrir au Père, dans le Saint-Esprit, ceux qui s'avancent pour le baptême. »

Saint Cyrille de Jérusalem (315-386)

3. Jésus est le premier baptisé

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia. 2 Tm 1, 10

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

1, 9-11

En ces jours-là,

Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée,

et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

Et aussitôt, en remontant de l'eau,

il vit les cieux se déchirer

et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

Il y eut une voix venant des cieux :

« Tu es mon Fils bien-aimé ;

en toi, je trouve ma joie. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

En signe du Royaume tout proche, Jésus passe par le baptême de Jean. Et Dieu révèle la divinité de Jésus : C'est toi mon Fils. Viendront le jour et l'heure ; ce n'est plus par l'eau qu'il passera, mais par la mort. Et Dieu signera ce passage : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité » (Ac 2, 32).

Le Royaume, désormais, est là ; quand nous passons à notre tour par l'eau du baptême, Dieu fait de nous ses fils en son Fils bien-aimé et nous comble de son Esprit.

« Les cieux s'ouvrirent... et sous l'aspect d'une colombe douce et pure, l'Esprit descendit sur

Jésus... Ce n'est pas la pureté de Jean Baptiste, mais la puissance du Christ qui fut la cause de cette merveille.

À nous aussi, dans le baptême, Dieu nous ouvre les portes du ciel, il nous envoie d'en haut son Esprit qui nous appelle à cette patrie, et il nous confère, en outre, la plus haute dignité. Ce n'est pas, en effet, en faisant de nous des anges ou des archanges, mais des fils de Dieu et ses enfants bien-aimés qu'il nous appelle à un tel sort. »

Saint Jean Chrysostome (345-407)

4. « Laissez les enfants venir à moi »

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père,
Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits
les mystères du Royaume!

Alléluia.**cf. Mt 11, 25**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

10, 13-16

En ce temps-là,
des gens présentaient à Jésus des enfants
pour qu'il pose la main sur eux ;
mais les disciples les écartèrent vivement,
Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit :
« Laissez les enfants venir à moi,
ne les empêchez pas,
car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.
Amen, je vous le dis :
celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu
à la manière d'un enfant
n'y entrera pas. »

Il les embrassait
et les bénissait en leur imposant les mains.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Un enfant, c'est si peu de chose, dépendant des autres pour tout, incapable, dit-on, de se décider personnellement... et puis ça dérange !

Et pourtant, Jésus l'accueille...

Et pourtant Jésus veut que nous accueillions le Royaume à la manière d'un enfant... Les critères du Royaume ne sont décidément pas ceux du « monde », et cela, le petit enfant, dans son innocence et sa dépendance peut, peut-être encore, nous le faire entrevoir.

« Le Christ aime l'enfance qu'il a d'abord vécue et dans son âme et dans son corps. Le Christ aime l'enfance, maîtresse d'humilité, règle d'innocence, modèle de douceur. Le Christ aime l'enfance, vers elle il oriente la manière d'agir des aînés, vers elle il ramène les vieillards ; il attire à son propre exemple ceux qu'il élève au Royaume éternel. »

Saint Léon le Grand (461)

5. Le grand commandement

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Dieu est amour.

Celui qui aime est né de Dieu
et connaît Dieu.

Alléluia.

1 Jn 4, 8.7

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

12, 28b-34

En ce temps-là,

(lecture brève 12, 28b-31)

un scribe s'avança pour demander à Jésus :

« Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse :

« Voici le premier :

Écoute, Israël :

le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu

de tout ton cœur, de toute ton âme,

de tout ton esprit et de toute ta force.

Et voici le second :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

(fin de la lecture brève)

Le scribe reprit :

« Fort bien, Maître,

tu as dit vrai :

Dieu est l'Unique

et il n'y en a pas d'autre que lui.

L'aimer de tout son cœur,

de toute son intelligence, de toute sa force,

et aimer son prochain comme soi-même,

vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit :

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Et personne n'osait plus l'interroger.

– Acclamons la Parole de Dieu.

« Mieux que les offrandes et les sacrifices, l'amour de Dieu et du prochain... » Fidèle en cela au Deutéronome et aux prophètes, le scribe n'est pas loin du Royaume.

Baptiser, faire baptiser... c'est annoncer le Royaume, c'est vouloir se placer sous la Loi du Royaume, là où il n'y a pas d'autre Dieu à servir que celui qui met l'égalité entre le premier et le second commandement.

« Quoi de plus doux que la charité, frères très chers ?... Écoutez la parole de l'Apôtre : "Dieu

est charité, et celui qui possède la charité, Dieu demeure en lui et lui en Dieu."

Si tu possèdes la charité, et si tu possèdes Dieu, que ne possèdes-tu pas ?... Maintenez donc et fardez le lien doux et salutaire de la charité...

Et que celle-ci parvienne jusqu'à vos ennemis mêmes, car celui-là est vraiment fils de la charité, qui aura aimé même ses ennemis. »

Saint Césaire d'Arles (470-543)

6. La nouvelle naissance

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Viens renaître en nous, source de la vie,
viens tout rénover, Jésus, Fils de Dieu !

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

3, 1-6

Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ;

c'était un notable parmi les Juifs.

Il vint trouver Jésus pendant la nuit.

Il lui dit :

« Rabbi, nous le savons,
c'est de la part de Dieu que tu es venu
comme un maître qui enseigne,
car personne ne peut accomplir
les signes que toi, tu accomplis,
si Dieu n'est pas avec lui. »

Jésus lui répondit :

« Amen, amen, je te le dis :
à moins de naître d'en haut,
on ne peut voir le royaume de Dieu. »

Nicodème lui répliqua :

« Comment un homme peut-il naître
quand il est vieux ?
Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère
et renaître ? »

Jésus répondit :

« Amen, amen, je te le dis :
personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit,
ne peut entrer dans le royaume de Dieu.
Ce qui est né de la chair
est chair ;
ce qui est né de l'Esprit
est esprit. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Pour la première naissance, la naissance physique, nous existons comme des petits d'homme, avec tout ce que cela comporte d'espérance, mais aussi de faiblesse. Par la nouvelle naissance, celle du baptême, nous re-naissons comme enfants de Dieu, avec tout ce que cela comporte comme promesse et comme capacité de sainteté et de bonheur.

« Pourquoi l'Esprit ne suffit pas pour que le baptême soit complet ?... À la nature mixte de l'homme, et non point simple, correspondent les remèdes pour sa guérison : pour le corps qui est visible, l'eau qui tombe sous les sens, et pour l'âme qui échappe aux sens, l'Esprit qui ne se voit pas, que la foi appelle et qui vient dans le mystère. »

Saint Grégoire de Nysse (335-395)

1. « Si tu savais le don de Dieu »

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !

Donne-nous de l'eau vive,

et nous n'aurons plus soif.

Alléluia.

cf. Jn 4, 42.15

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

4, 5-14

En ce temps-là,

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,

près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.

C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits,

et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

8. « Celui qui croit en moi a la vie éternelle »

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

Alléluia.**Jn 3, 16**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

6, 44-47

En ce temps-là,

Jésus disait aux foules :

« Personne ne peut venir à moi,
si le Père qui m'a envoyé ne l'attire,
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Il est écrit dans les prophètes :

Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.

Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement
vient à moi.

Certes, personne n'a jamais vu le Père,

sinon celui qui vient de Dieu :

celui-là seul a vu le Père.

Amen, amen, je vous le dis :

il a la vie éternelle, celui qui croit. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

9. Des fleuves d'eau vive jailliront

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.

Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Alléluia.**cf. Jn 8, 12**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

7, 37b-39a

En ce temps-là,

Jésus, debout, s'écria :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi,
et qu'il boive,
celui qui croit en moi !

Comme dit l'Écriture :

*De son cœur**couleront des fleuves d'eau vive. »*

En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint

qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

10. « Je suis la lumière du monde »

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.

Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Alléluia.

cf. Jn 8, 12

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

9, 1-7

En ce temps-là,

en sortant du Temple,

Jésus vit sur son passage

un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent :

« Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents,
pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit :

« Ni lui, ni ses parents n'ont péché.

Mais c'était pour que les œuvres de Dieu
se manifestent en lui.Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé,
tant qu'il fait jour ;

la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

Aussi longtemps que je suis dans le monde,
je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre

et, avec la salive, il fit de la boue ;

puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,

et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »

– ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ;

quand il revint, il voyait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Telle est l'œuvre que le Fils doit accomplir au nom de celui qui l'a envoyé : « Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde » (Jn 1, 9). Quiconque est plongé dans la piscine baptismale est greffé sur le Christ, source de vie ; par sa lumière, il voit la lumière.

« Comme le soleil est la joie de ceux qui recherchent son jour, ainsi ma joie, c'est le Seigneur, car il est mon soleil. Ses rayons m'ont redressé, sa lumière a dissipé toute ténèbre de mon visage. »

15^e Ode de Salomon